

La nidification du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) dans la Vienne en 1993 et 1994.

Descombes J.C.

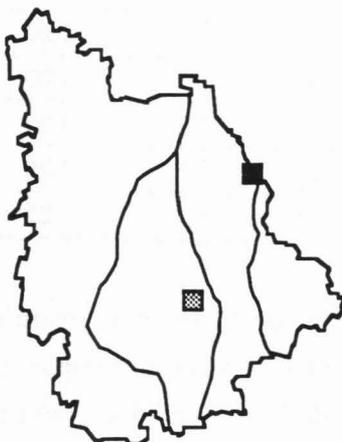
L.P.O. Vienne, 14 Boulevard Chasseigne, 86000 Poitiers.

I - Historique

En mai 1993 un sympathisant de la LPO Vienne nous signale la présence de plusieurs Guêpiers sur la Gartempe et c'est en sa compagnie que nous découvrons la première colonie, début juin. En fait, il apparaît que ces oiseaux sont connus, sous le nom de "perruches", par les pêcheurs locaux depuis plusieurs années. A la même époque, un deuxième site de nidification est découvert dans une carrière de sable du Lussacois. Puis un troisième site est trouvé, quelques jours plus tard, toujours sur la Gartempe, à environ 2,5 km de la première colonie. Depuis, ces différents sites ont fait l'objet d'un suivi, par les observateurs de la LPO-Vienne, lors de la nidification en 1993 et 1994.

II - Description des sites de nidification et effectifs des guêpiers

La localisation géographique des sites est donnée sur la carte suivante:



Le carré noir symbolise les sites en rivière, le carré gris le site en carrière

A - Les sites en rivière

A.1 - Colonie n°1

Cette première colonie, découverte en juin 1993, était installée sur la rive droite de la Gartempe, dans une petite berge de 2,40 m de hauteur. Cette berge est dominée par une prairie de fauche dont l'herbe retombe sur le plan vertical. Par ailleurs, une végétation dense s'est installée sur un petit replat hors de l'eau, à la base de la berge. Seules quelques petites surfaces de sédiment fin sablo-argileux étaient donc accessibles aux oiseaux. Sur une largeur d'environ 10 m, 8 terriers ont pu être comptés, parmi lesquels 6 étaient occupés (Figure 1). Les caractéristiques de ces terriers sont données dans le tableau 1.

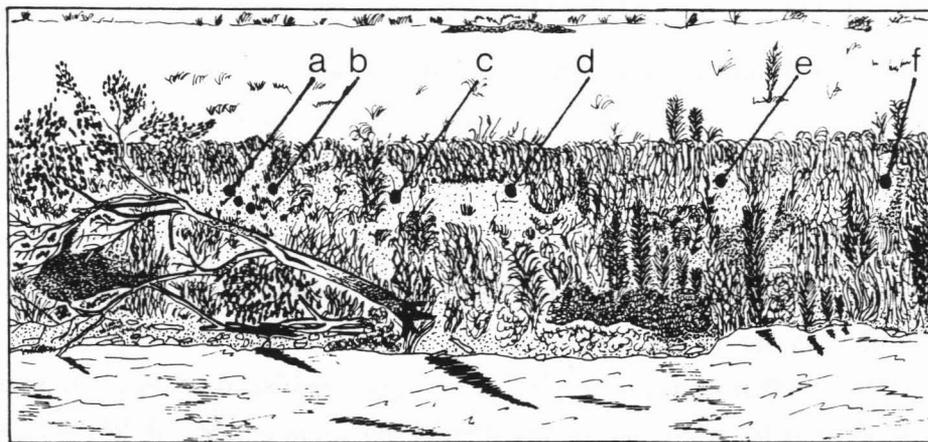


Figure 1 : Le site de la colonie N°1 sur la Gartempe.
Les terriers occupés sont numérotés de a à f

Tableau 1: Caractéristiques des terriers occupés sur la colonie n°1 en 1993

n° du terrier (cf. fig. 1)	Hauteur x Largeur de l'entrée (cm)	Profondeur (m)	Distance entre le sol et la base du trou (cm)
a	6,5 x 6,5	0,63	76,5
b	6,0 x 6,0	1,20	46,0
c	6,5 x 6,5	1,00	36,5
d	5,5 x 6,5	1,25	50,5
e	6,0 x 6,5	1,25	46,0
f	6,5 x 6,5	1,22	56,5

Les guêpiers ont été vus de la fin mai jusqu'au début août. Ils disposaient de perchoirs sur un petit saule couché devant la colonie, sur un grand saule voisin et sur les hauts arbres morts situés sur les deux rives. Excepté une haie d'arbres située en face des terriers sur la rive gauche, le territoire de chasse était largement ouvert, constitué d'une

prairie située sur le côté et de vastes cultures de céréales sur la rive gauche, où les guêpiers capturaient des insectes en compagnie d'hirondelles. Une vieille haie de pommiers insérée dans les parcelles cultivées attirait également de nombreux insectes, principalement des hyménoptères. Le succès de la reproduction dans cette colonie n'a pas été de 100%: l'aile d'un jeune individu (plumes moitié sorties des tuyaux) a été récupérée à l'entrée du trou a.

En 1994, cette colonie a été abandonnée par les guêpiers, du fait de l'envahissement par la végétation rendant les terriers inaccessibles aux oiseaux. D'autre part, la haie d'arbres fruitiers avait été détruite.

A.2 - Colonie n°2

Cette colonie, située à 2,5 km en aval de la précédente, a été découverte début juillet 1993. Elle se trouvait sur la rive gauche, dans une berge de 2,20 m de haut, parfaitement dégagée et offrant une paroi verticale de sédiments plus ou moins fins selon le niveau. Une dizaine de visites d'observations ont été faites entre le 11/07 et le 07/08/93. Ces visites ont permis de repérer 3 trous occupés (Figure 2). Les mesures faites sur les terriers occupés sont données dans le Tableau 2. Un couple supplémentaire a également niché en 1993 à 500 m en aval de cette colonie, sur la rive droite de la Gartempe.

L'environnement était semblable à celui de la première colonie, très ouvert, avec une prairie pâturée par un troupeau de bovins, et, en face, de grandes cultures de céréales (tournesol, orge...). Deux saules aux extrémités de la colonie servaient de perchoirs et de poste de guet (voir Figure 2). A cet endroit, la rivière s'élargit, augmentant le potentiel en proies inféodées aux milieux aquatiques calmes (libellules notamment). Quelques papillons (Piérides, Vulcains) ont également fait partie des menus (voir encadré).

Dans l'intimité des mangeurs d'abeille...

Vendredi 16/07/93 - Colonie n°2

- 07 h 20: Deux individus perchés dans l'arbre chantent avec une proie dans les bec.
- 07 h 21: Premier nourrissage du nid b.
- 07 h 25: Premier nourrissage du nid a.
- 08 h 15: Les guêpiers font du rase-mottes au dessus d'un groupe d'étourneaux posés devant le nid b (pour les chasser?).
- 08 h 50: Un individu fait sa toilette posé sur une branche, à gauche du nid a (durée: 8 mn).
- 09 h 25: Ils sont 4, posés au sol, ailes écartées, à prendre un bain de soleil (durée: 4 mn).
- 09 h 35: Un guêpier creuse un peu de sable avec son bec.
- 10 h 55: Un individu avec une grosse libellule se pose à gauche du nid a, puis s'envole rapidement sans y entrer.
- 15 h 07: Deux guêpiers volent au dessus d'un pêcheur.
- 15 h 54: Un oiseau se pose, tenant une libellule dans le bec. Il la frappe contre la branche, la tourne pour la prendre par la queue, afin de l'avoir la tête en avant. Ceci fait, il recommence à la frapper.
- 16 h 02: Un deuxième guêpier s'envole en criant, puis revient avec un papillon qu'il avale.

(D'après D. Roux)

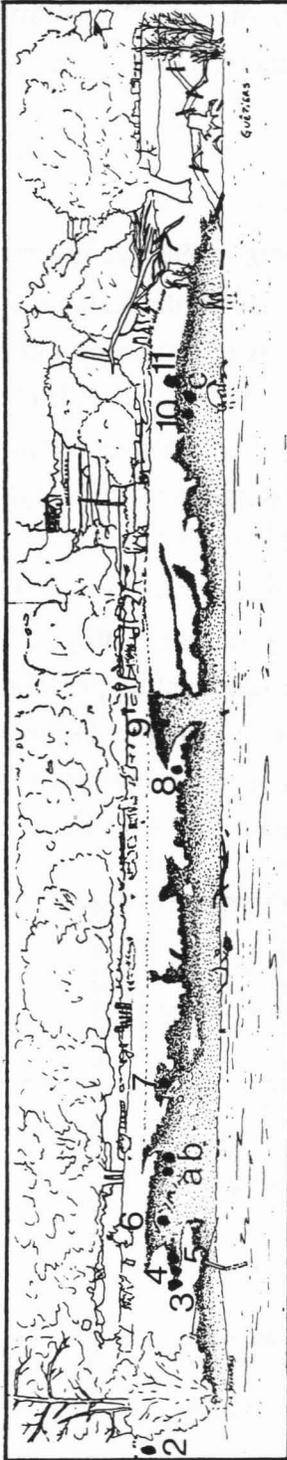


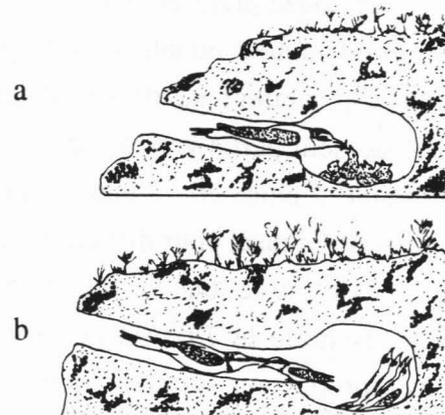
Figure 2: Site de la colonie n°2 sur la Gartempe.
Les trous occupés en 1993 sont numérotés de a à c, les trous occupés en 1994 sont numérotés de 2 à 11.



Figure 3: Site de la colonie en carrière. Les trous occupés en 1994 sont indiqués en 1 et 2.

Le scénario des nourrissages des jeunes était très souvent le même: après avoir attrapé sa proie, le guêpier va se poser sur le saule, cogne sa victime contre la branche avant d'aller l'offrir au jeune.

En observant les guêpiers lors du nourrissage, on s'aperçoit qu'au début de la saison de reproduction, l'adulte ressort du terrier en avant, puis quelque temps plus tard, il ressort à reculons. En fait, au début du nourrissage (a), les petits restent dans la chambre et l'adulte peut effectuer un demi-tour avant de ressortir. Plus tard, les jeunes ont grandi et viennent chercher la nourriture au bout du tunnel (b). L'adulte ne peut pas se retourner et sort à reculons. Les juvéniles sont visibles à l'entrée du terrier à partir de fin-juillet/début-août.



En 1994, La colonie n°1 ayant été abandonnée, tous les oiseaux semblent s'être regroupés sur la colonie n°2. Ce sont 12 couples qui ont été dénombrés, répartis sur 482 m de la même berge (voir Figure 2), plus un couple isolé 1,5 km en aval. Les caractéristiques des 12 terriers de la colonie principale sont données dans le Tableau 2. 10 couples étaient installés sur 62 m de long, et la distance minimale entre deux terriers en cet endroit densément peuplé était de 1,07 m. Le couple n°1 était un peu à l'écart, 170 m en amont du couple n°2, et le couple n°12 était situé 250 m en aval du couple n°11 (voir Figure 2).

Tableau 2: Caractéristiques des terriers occupés sur la colonie n°2 en 1993 et 1994

n° terrier		Hauteur x Largeur de l'entrée (cm)	Profondeur (m)	Distance entre le sol et la base du trou (cm)	Distance entre nids (m)
1993	a	5,5 x 5,5	1,15	40,5	-
	b	5,5 x 6,0	0,95	40,5	-
	c	5,0 x 5,0	1,02	45,0	-
1994	1	9,0 x 6,0	0,85	45,0	
	2	6,0 x 6,0	0,87	15,0	1 - 2 = 170,00
	3	7,0 x 5,5	1,00	60,0	2 - 3 = 12,65
	4	6,5 x 5,0	1,06	50,0	3 - 4 = 1,40
	5	5,5 x 5,5	0,98	40,0	4 - 5 = 1,07
	6	6,0 x 7,0	1,05	26,0	5 - 6 = 4,20
	7	5,5 x 6,0	1,26	28,0	6 - 7 = 6,50
	8	9,0 x 9,0	0,92	20,0	7 - 8 = 13,30
	9	6,0 x 6,0	0,95	45,0	8 - 9 = 2,10
	10	6,0 x 6,0	0,82	50,0	9 - 10 = 16,80
	11	9,0 x 9,0	1,08	26,0	10 - 11 = 3,60
	12	6,0 x 5,5	1,07	45,0	11 - 12 = 250,00

La présence et la circulation des bovins qui venaient s'abreuver au pied de la colonie n'a jamais gêné les guêpiers, pour preuve le couples n°11 qui s'est quasiment installé à la surface de la prairie, à la faveur d'un petit monticule offrant une paroi large comme deux mains.

Les douze premiers individus vus sur cette colonie en 1994 ont été observés le 15 mai, tournant autour du site. Les guêpiers ont quitté la colonie le 13 août, alors qu'environ 75 oiseaux volaient au dessus de la prairie le 12 août. Ils ne sont, semble-t-il, pas immédiatement partis vers des contrées plus accueillantes, puisque les 26 et 27 août, une quarantaine d'entre eux étaient visibles à 10 km au Nord-Ouest de la colonie, près de Lésigny-sur-Creuse, pour disparaître le 27 août en soirée.

Les observations en fin de saison de reproduction en 93 et 94 (30 à 50 individus volant ensemble le 7/08/93 et environ 75 individus le 12/08/94) donnent une idée du succès reproducteur sur cette colonie n°2, que l'on peut estimer en moyenne à 4-5 jeunes par couple.

B - Le site en carrière

Situé dans la région de Lussac-les-Châteaux, ce site se trouve dans une carrière de sable fin en exploitation, exception faite d'une partie située en limite de propriété. Le milieu environnant est ouvert, un bosquet et quelques arbres isolés servant de perchoirs. Les guêpiers pouvaient trouver leur nourriture au-dessus des cultures de céréales avoisinantes, dans une prairie inondable et sur les plans d'eau situés à peu de distance.

En 1993, 2 couples ont niché dans l'ancien front de taille, haut de 15 m environ. Les deux terriers étaient proches l'un de l'autre, creusés à 50-60 cm de la surface du sol.

Le 29 mai 1994, 3 guêpiers étaient repérés, posés sur une ligne électrique près du site. Par la suite, 5 oiseaux adultes ont fréquenté régulièrement la carrière: 2 couples nicheurs accompagnés d'un individu isolé. L'un des couples a niché près des terriers occupés en 1993, tandis que le second couple s'est installé à l'opposé de la carrière, près d'une colonie d'Hirondelles de rivages (Figure 3).

III - Conclusions

Le bilan final de la reproduction du Guêpier d'Europe dans la Vienne est donc de 12 couples nicheurs en 1993 et de 15 couples nicheurs en 1994 (les 3/4 de ces couples étant situés sur les sites de la Gartempe).

Sur les 22 terriers mesurés le long de la Gartempe, la profondeur moyenne était de 1,03 m, la hauteur moyenne de l'entrée de 6,5 cm et la largeur moyenne de l'entrée de 6 cm. Ces terriers étaient creusés 43 cm en moyenne en dessous de la surface du sol. Il apparaît que l'orientation des fronts de taille n'est pas déterminant dans le choix du site par les guêpiers: Dans la carrière en 1993, les deux terriers étaient orientés vers le Sud, alors

qu'en 1994 l'un des terriers était exposé à l'Est. Sur la Gartempe, la colonie n°1 était exposée Ouest/Sud-Ouest, la colonie n°2 étant orientée vers l'Est.

La liste des oiseaux nicheurs de la Vienne s'est donc enrichie d'un nouvel élément, que l'on peut considérer comme nicheur régulier depuis plusieurs années. Notre département vient compléter l'aire de nidification du Guêpier d'Europe publiée en 1992 dans l'inventaire de la Faune de France (Figure 4) (il faut noter que la carte de nidification 85-89 prenait en compte des départements où le guêpier ne niche que sporadiquement: Finistère, Manche, Pas-de-Calais, Essonne, Seine-et-Marne, Aisne, Haute-Saône, Charente...).

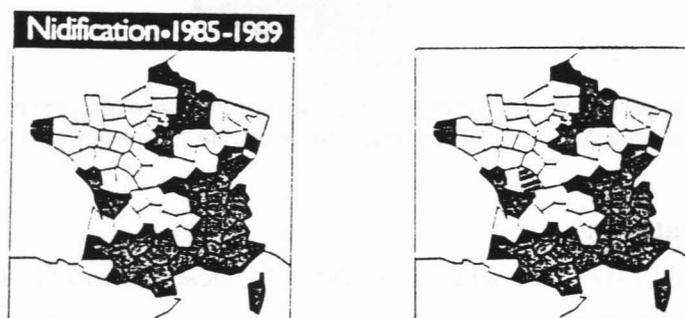
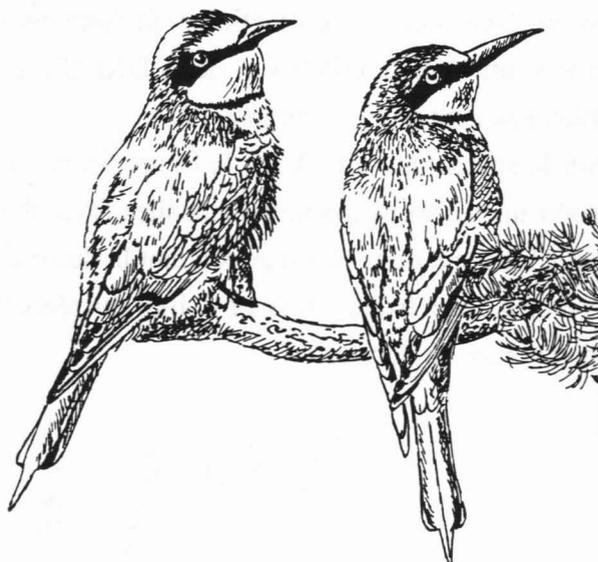


Figure 4 : Répartition des Guêpiers d'Europe nicheurs en France

IV - Perspectives et protection

On peut raisonnablement penser que le site n°2 sur la Gartempe sera réutilisé dans les années à venir, et tant que la prairie qui le surplombe sera pâturée. En effet, les bovins qui fréquentent le site ont une double action:

- en broutant, ils empêchent la végétation de retomber sur le pan vertical, ce qui évite une gêne dans le percement des terriers.
- la base de la berge leur sert d'abreuvoir et, par leur piétinement, ils empêchent la végétation de s'installer et de dissimuler l'épaisseur de sédiments aux oiseaux.

Si l'avenir du site de rivière semble préservé, il n'en est pas de même pour le site localisé dans la carrière de sable. Cette carrière est en effet en exploitation et doit s'étendre dans les années à venir. Une action de protection était donc nécessaire. A la demande de la LPO-Vienne, avec le soutien de la DIREN et de la DRIRE, les établissements Bailly qui exploitent cette sablière se sont engagés en mai 1994:

1- à préserver le site actuel (site A sur la figure 5), aussi longtemps que les oiseaux n'auront pas colonisé l'un au moins des nouveaux sites favorables B et C.

2- à "rafraîchir" le front de taille en A pendant la durée de l'exploitation.

3- à préserver les deux fronts en B et C lors du réaménagement final, le merlon situé en A devant disparaître en dernier.

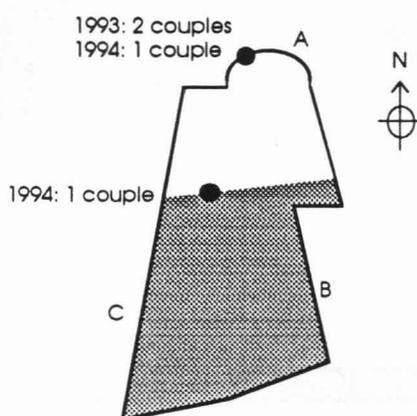


Figure 5 : Plan de la carrière. En blanc: exploitation actuelle; en gris: extension projetée. Les pans A, B et C représentent les fronts de tailles actuels ou futurs.

Liste des observateurs:

Alexis R., Cabard P. (G.O. Tourraine), Chériot T., Descombes J.C., Fleurant B., Guignard P., Langoumois J., Pichon C., Roux D.

Illustrations: Destombes J.C. et Lipovoï K.

Références:

Muséum d'Histoire Naturelle (1992) *Inventaire de la Faune de France*. Nathan, Paris.

Sardin J.P. (1991) *Les oiseaux de Charente*. Charente Nature, Angoulême.